

# Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

SUPPLÉMENT AUX BULLETINS DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

<p>ABONNEMENT</p> <p>UN AN..... 2 fr. 50 Le numéro : 0 fr. 50</p> <p>Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier Toute personne qui ne se désabonne n'est pas sera considérée comme réabonnée</p>	<p>Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉</p> <p>Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉</p>	<p>DIRECTION</p> <p>RÉDACTION ET ADMINISTRATION</p> <p>16, rue Jeanne-d'Arc</p> <p>AGEN (Lot-et-Garonne)</p> <p>FRANCE</p>
---	---	--

## SOMMAIRE

Offres. — Demandes. — Nouvelles. — Variétés. —  
Géographie botanique. — Bibliographie. — Chan-  
gements d'adresse.

## OFFRES

### A CÉDER :

Herbier français contenant de 5 à 6 mille  
plantes et champignons catalogués et renfer-  
més dans cartonniers classiques avec analyses  
et notes de l'auteur, feu M. l'abbé Bernard,  
ancien directeur du grand Séminaire de  
Reims, professeur de théologie.

Cette importante collection est renfermée  
dans une bibliothèque vitrée à trois portes et  
soigneusement conservée.

S'adresser à M. PONSON, 38, avenue Se-  
crétan, Paris 19<sup>e</sup>.

M. L. CONILL, Directeur d'Ecole publique  
à Torreilles (Pyrénées-Orientales) offre des  
plantes de sa région, de la France et de l'Eu-  
rope. Lui demander les conditions d'échange  
ou de vente. Il désirerait recevoir des plantes  
des Pyrénées et des Alpes (régions alpines  
et glaciales).

### A VENDRE :

CUSIN ANSBERG 25 vol. Herb. fl. fran- çaise, manquent quelques planches fr.	150
MUTEL : Atlas fl. franç., manque le texte .....	5
CORREYON : Flore alpine, 6 vol. reliés en très bon état .....	50
SEBOTH : Du Alpenpflanzen, 4 volumes reliés. ....	50
STURMS : Flora Germanica, 9 volumes reliés .....	100

S'adresser à M<sup>me</sup> MUE, à Castelnau-Rivière-  
Basse (Hautes-Pyrénées).

En raison de la crise des loyers, M. GIRAU-  
DIAS, demeurant à Paris XIV, rue Leneveux  
n<sup>o</sup> 7, désire se défaire de son herbier (60.000  
parts environ, soit gratuitement au profit d'un  
établissement public ou privé pouvant en as-  
surer la conservation, soit autrement. Lui  
écrire.

MGR LÉVEILLÉ, le très regretté fondateur du  
*Monde des Plantes*, a légué à M. BLIN (143,  
route de Bonnétable, Le Mans (Sarthe), la pro-  
priété de son *Catalogue illustré des Plantes du  
Yun-Nan* tiré à un nombre très restreint  
d'exemplaires et presque épuisé. Le prix de  
cet ouvrage est de 50 francs. Les Botanistes  
qui désireraient acquérir les quelques exem-  
plaires qui restent doivent s'adresser à  
M. BLIN.

## DEMANDES

M<sup>me</sup> CL. GENTY, 15, avenue Garibaldi, Di-  
jon (Côte-d'Or), désire acquérir : FLAGEY :  
Exsiccata des Lichens de Franche-Comté, 9  
fasc., 150 numéros.

M. CH. BROYER, 51, rue de Sahel, Paris,  
12<sup>e</sup>, est acheteur de la dernière édition de CA-  
ZIN, *Traité des plantes médicinales*, et de tou-  
tes thèses ou études récentes concernant la  
Géographie botanique.

M. l'abbé FRÉMY, professeur de sciences na-  
turelles à l'Institut libre de Saint-Lô (Man-  
che), serait heureux de recevoir des échantil-  
lons d'*algues d'eau douce*, avec indication de  
leur provenance et de leur station. Il pourra  
communiquer à ceux de ses correspondants  
qui le désireraient les noms des échantillons  
reçus.

M. le Docteur LEGENDRE, de Blesme (Marne), serait reconnaissant aux aimables confrères qui l'aideraient à reconstituer son herbier détruit par la guerre et lui offriraient les doubles dont ils peuvent disposer (phanérogames méridionales ou montagnardes en particulier). Il se ferait un plaisir d'envoyer en échange des échantillons de la flore parisienne.

M. COUSTURIER, 26, rue Espariat, Aix (B.-du-R.), fait appel à ses confrères pour obtenir, en parts plus ou moins complètes, les 37 plantes suivantes qui manquent à son herbier :

*Alsine* Burnati, *Arenaria* polycarpoides, *Cerastium* Lamottei, *Elatine* inaperta, *Pirola* media, *Vicia* Barbasitæ, *Rubus* interfoliatus, *R. cardiophyllus*, *R. multifidus*, *R. mucronipetalus*, *Scleranthus* polycnemoides, *Achillea* sudetica, *Cirsium* polyanthemum, *C. carniolicum*, *Crepis* cæspitosa, *Hieracium* pilosella var. *virescens* Fries, var. *incana* Trol., *H. fastigiatum*, *H. Loreti*, *H. Compositum*, *H. Le Grandianum*, *Erythræa* Schuttleworthiana, *E. Morieri*, *Anchusa* crispa, *Rhinanthus* Songeoni, *R. Perieri*, *Orobanche* bracteata, *O. Ozanoni*, *O. rigens*, *O. santolinæ*, *Ornithogalum* pater familias, *Orchis* Spitzelii, *Carex* alpina Sw., *Leucium* longifolium.

Il offrirait en échange de chaque part plus ou moins complète 20 parts complètes à choisir dans une liste de 200 plantes rares de la Corse, récoltes de 1917 et 1919.

Les envois se feraient par lettre recommandée, poids maximum 1 kilo, dimensions 45 centimètres.

## NOUVELLES

M. R. MAIL, secrétaire de la *Linnéenne* de la Seine-Maritime (56, rue du Lycée, Le Havre), a rencontré en pleine ville du Havre, rue Clovis, dans un jardin, un *Sorbier porte-gui*. Il désire savoir si d'autres botanistes ont remarqué le *Viscum album* L. sur le *Sorbus Aucuparia* L.

### *Teucrium Chamædrys* L.

(Var. *insulare*, J. CHEVALIER).

A typo differt habitu robustiore, foliis in petiolum longiorem contractis, latioribus et magis crenatis, mollioribus non subcoriaceis et supra non lucentibus; verticillastres in corymbum magis aggregatis, ferè simulantibus terminale capitulum, corolla paulo majore, purpurea, tubo lutescente.

Diffère du type par un port plus robuste, par les feuilles plus longuement contractées en pétiole, plus larges et plus crénelées, plus molles et non subcoriaces, non luisantes à la page supérieure, par les verticilles rapprochés en corymbe plus dense et simulant presque un capitule terminal, par la corolle un peu plus grande, purpurine à tube jaunâtre.

Variété découverte en Corse par l'auteur le

25 juillet 1919, sur des rochers humides, au bord du torrent de Viro, au-dessous de Calasima (Niolo) (1).  
Joseph CHEVALIER.

## QUELQUES SEMAINES D'HERRORISATION EN CORSE

Un voyage en Corse est un véritable enchantement et on s'explique mal comment l'île de Beauté est si délaissée par le tourisme. Les botanistes devraient trouver là un motif de plus pour visiter un pays resté inexploré sur bien des points et qui réservera longtemps encore aux chercheurs des découvertes inattendues.

Aussi, j'espère intéresser nos confrères en leur disant quelques mots du dernier voyage qu'il m'a été donné d'y faire l'été dernier.

Ayant précédemment parcouru, en 1914 et 1917, les côtes occidentales et orientales, j'ai voulu, cette fois, explorer plus particulièrement la région montagneuse.

Débarqué à Bastia le 16 juillet, après une traversée quelque peu contrariée par le mauvais temps, je suis monté, le jour même, au col de Tégime (alt. 540 m.) d'où j'ai joui d'un panorama incomparable sur les deux versants de l'île, le mistral ayant rendu l'atmosphère d'une transparence absolue.

J'ai pu récolter, tant sur les bords de la route qu'aux alentours de Bastia quelques plantes intéressantes telles que :

\* *Alyssum Corsicum* Duby. Ry (2).

*Silene paradoxa* L., var. *angustifolia* Ry.

*Ptychotis ammoides* Koch.

*Carduus cephalanthus* Viv.

*Centaurea sphærocephala* L. (Var. *microcephala* Wolw)

*Solanum Sodomæum* L. (3).

Dès le lendemain matin, j'ai quitté Bastia — où j'avais déjà fait plusieurs séjours — par l'unique train reliant cette ville à Ajaccio. C'est une modeste machine à vapeur qui le remorque, avec du charbon importé du continent, alors que la houille blanche permettrait, en Corse, un usage constant de l'électricité ! C'est assez dire que, dans une région aussi accidentée, la lenteur du convoi laisse tout loisir d'admirer les charmes du paysage.

Ayant longé d'abord la côte, la ligne, à partir de Casamozza, suit constamment le cours du Golo, le fleuve le plus considérable de l'île (75 kilomètres) jusqu'à Francardo (alt. 400 m.) (4). Laisant le train poursuivre sa

(1) Voir ci-dessous l'article de l'auteur « Quelques semaines d'herborisation en Corse.

(2) Les espèces dont le nom est précédé d'une astérisque sont des endémiques soit pour la Corse seulement, soit pour la Corse et la Sardaigne.

(3) Bien entendu je ne mentionne pas ici les espèces — mêmes endémiques — qui sont répandues dans toute l'île.

(4) Le Golo atteint à Francardo la faille centrale qui est un des traits les plus caractéristiques de la géographie insulaire.

route vers le Sud, j'ai moi-même continué à remonter, en voiture, la vallée du Golo pour gagner Calacuccia, but de ma première étape.

Après quelques kilomètres de parcours, apparaît l'entrée du fameux défilé de la *Scala Santa Regina*, une des sept merveilles de la Corse.

Pendant 8 kilomètres, la route, taillée dans la montagne, se faufile entre deux murailles de rochers à pic, ayant au-dessous d'elle un gouffre où tourbillonne le Golo, entre des blocs de granit qu'il a roulés dans ses flots. Puis tout-à-coup, à un tournant de la route, la vallée s'élargit, la verdure reparaît : c'est le *Niolo*, le plateau le plus élevé de la Corse, dont l'altitude moyenne est d'environ 850 m.

Entouré d'une ceinture de montagnes abruptes — parmi lesquelles le point culminant de l'île : le Monte Cinto (alt. 2.707 m.) — bien cultivé et couvert en partie de forêts magnifiques, dont la principale est celle de Valdoniello, le *Niolo* est une des régions les plus curieuses de la Corse, accessible seulement à ses deux extrémités, par la *Scala Santa Regina* et le col de Vergio (alt. 1.664 m.).

C'est au-dessous de ce dernier col que le Golo prend sa source; il traverse ensuite tout le plateau, roulant ses eaux cristallines entre d'énormes rochers granitiques, ombragé d'arbres splendides, offrant partout au promeneur des sites vraiment merveilleux.

Calacuccia est, avec Albertacci, le village le plus important du *Niolo*. C'est le seul d'ailleurs où il soit pratiquement possible de résider. Malheureusement sa faible altitude (850 m.) et son éloignement des hauts sommets rendent les courses longues et fatigantes. Il faut marcher, pendant des heures, par des sentiers à peine existants, avant de gagner la région vraiment montagneuse. Alors même qu'on y est parvenu, les recherches sont le plus souvent très difficiles en raison de la présence d'innombrables troupeaux de moutons et de chèvres qui grimpent partout et détruisent une foule de plantes.

Cependant on est récompensé de sa peine par la récolte de bien des espèces rares (mais le plus souvent très disséminées et peu abondantes).

Sans entrer dans le détail des diverses excursions que j'ai pu faire, je signalerai ici mes récoltes les plus intéressantes.

Aux environs de Calacuccia même ou sur les bords du Golo :

- Tunica bicolor* J et F.
- \* *Pastinaca divaricata* Desf.
- Galium elongatum* G. et G.
- \* *Aronicum corsicum* DC.
- \* *Carlina macrocephala* Moris.
- Cirsium trispinosum* Moench.
- \* *Scrofularia trifoliata* L.
- Scrofularia oblongifolia* Lois.

Dans la vallée de l'Ercio, sur le sentier du Monte Cinto :

- \* *Ruta corsica* DC.
- Daphne glandulosa* Bert.
- \* *Euphorbia semiperfoliata* Viv.
- \* *Alnus suaveolens* Req.
- et le rare *Alchemilla floribunda* Murbeck.

Dans le fond de la vallée, sous le petit lac de Capo Falo :

- \* *Thlaspi brevistylum* Jord.
- Cardamine resedifolia* L.
- \* *Ranunculus Marshlinsii* Steud.
- \* *Saxifraga stellaris* L., var *obovata* Engl.
- \* *Saxifraga cervicornis* Viv., var. *humilis* Ry.
- \* *Phyteuma serratum* Viv.

Sur les bords du torrent de Viro, au-dessous de Calasima, le village le plus élevé de la Corse (alt. 1.100 m.) :

- \* *Sagina Revelieri* J. et F.
- \* *Silene pauciflora* Salzm.
- Silene læta* A. B. var. *Loiseleuri* Ry et F.
- Laurentia tenella* D. C.
- \* *Anarrhinum corsicum* J. et F.
- \* *Euphrasia corsica* Loisel.
- \* *Mentha Requieri* Benth.
- \* *Allium parviflorum* Viv.

et une variété insulaire du *Teucrium chamaedrys* L., que le savant abbé Coste considère comme absolument nouvelle et qui pourrait être prise pour l'hybride récemment découvert dans les Alpes-Maritimes par le Dr Trabut ( $\times$  *Teucrium intermedium*) si le *T. lucidum* existait en Corse (Voir plus haut la diagnose de cette variété).

En montant au lac de Nino par la forêt de Valdoniello et les bergeries de Colga :

- Berberis Æthnensis* Roem. et Schultz.
- \* *Bunium corydalinum* DC.
- Sedum monregalense* Balb.
- \* *Helichrysum frigidum* Willd.
- \* *Armeria multiceps* Wallr.
- \* *Euphorbia insularis* Bss.

Autour du lac de Nino (alt. 1.745 m.) sur des rochers humides :

- \* *Ranunculus Marshlinsii* Steud.
- \* *Pinguicula corsica* Bern. et Gr.
- Veronica repens* Clar.
- Carex intricata* Tineo.

Au col de Vergio, dans la forêt d'Aitone, et à Evisa :

- \* *Barbarea rupicola* Moris.
- \* *Cerastium stenopetalum* Fenzl ap. G. G.
- Lathyrus Rothii* Ry.
- Lathyrus Venetus* Ry.
- Cephalanthera rubra* Rich. (rare en Corse).
- Teucrium massiliense* L. (1)

(1) Lors d'un précédent voyage, en juillet 1914, j'avais récolté à la tour de Porto : \* *Erodium Corsicum*, Leman, *Statice dyctioclada* Bss var *dubia* Bss, et sur la route qui traverse les fameuses calanches de Piana, le site le plus merveilleux de la Corse : \* *Dianthus Gyspergeræ* Ry, *Teucrium glaucum* Ry, *Sedum cœruleum*, etc.

Ayant constaté que la saison n'était pas assez avancée pour tenter utilement, au point de vue botanique, l'ascension du Monte Rotondo (2.625 m.), j'ai remis cette excursion à un voyage ultérieur et j'ai regagné Francardo pour me rendre directement par chemin de fer à Vizzavona. (Trajet total de 79 kilomètres qui ne demande pas moins d'onze heures !)

Vizzavona, dont la réputation est faite depuis longtemps, est un séjour charmant et confortable à la fois, qui offre au botaniste le grand avantage de le mettre en quelque sorte à pied d'œuvre.

A peine sorti du Grand Hôtel, on peut herboriser aussitôt et recueillir :

- \* *Astragalus sirinicus* Ten, s.-sp. *genargenteus* Briq.
- \* *Carlina macrocephala* Moris.
- Pulicaria odora* Rchb., var. *Burnati* Briq.
- \* *Anarrhinum corsicum* J. et F.
- Peucedanum Ostruthium* Koch, var. *triterinata* DC.

Au bout d'une heure de montée, on commence à récolter, avec des plantes des hautes altitudes descendues par les torrents :

- \* *Lepidium humifusum* Req.
- \* *Brassica petrosa* Jord. (1).
- Melandrium Requiemi* Rohrb.
- Erodium maritimum* Sm. v. *Bocconi* Viv.
- \* *Hypericum corsicum* Steud.
- Bupleurum stellatum* L., var. *latifolium* Ry.
- \* *Phyleuma serratum* Viv.
- Vincetoxicum cordatum* J. et F.
- Euphrasia corsica* Lois., s.-v. *albidula* Ry.
- \* *Nartheceum Reverchoni* Celak.

Puis en s'approchant du sommet du Monte d'Oro :

- Sedum Monregalense* Balb.
- \* *Hyacinthus Pouzolzii* Gay in Lois.
- \* *Potentilla corsica* Lehm.
- \* *Potentilla crassinervia* Viv.
- \* *Armeria leucocephala* Koch.
- \* *Aquilegia Bernardi* G. et G.
- \* *Thlaspi brevistylum* Jord.
- Viola nummularifolia* Vill., var. *minima* DC.
- \* *Saxifraga cervicornis* Viv.
- \* *Ligusticum corsicum* J. Gay.
- \* *Laserpitium cynaptifolium* Sal. Marsh.

Mais là aussi les chèvres pullulent et, pour recueillir certaines plantes qui leur ont échappé, il faut parfois descendre dans des crevasse — ici on dit des cheminées — où on risque de se casser les reins.

Volontiers, je me serais attardé à Vizzavona, mais j'ai dû abrégé mon séjour, de-

vant retrouver à Ghisoni notre aimable et intrépide confrère M. Cousturier et faire avec lui l'ascension du Monte Renoso (alt. 2.369 m.)

Pour gagner Ghisoni, il faut revenir par le train à Vivario et de là franchir le col de Sorba (alt. 1.305 m.), puis redescendre sur la vallée du Fiumorbo.

N'ayant pu trouver aucun véhicule à Vivario pour me conduire le jour même, j'ai dû faire la route à pied et à bicyclette en confiant mes bagages à des charretiers qui rentraient à Ghisoni.

En montant au col, par d'innombrables lacets, à travers une forêt de pins magnifiques, on découvre, en un panorama merveilleux, toutes les grandes montagnes du centre de la Corse et on peut recueillir en abondance une superbe ombellifère assez rare en Corse, bien que spéciale à l'île : \* *Peucedanum paniculatum* Lois.

Parvenu au sommet, on aperçoit alors en même temps la côte Est où la mer miroite au loin sous le soleil et la splendide vallée à travers laquelle descend la route. Il est rare, même en Corse, de faire un trajet aussi charmant, aussi frais, aussi admirablement boisé que cette descente sur Ghisoni.

Mais une déception m'attendait à l'arrivée, car une impardonnable erreur de ces demoiselles du télégraphe me fit manquer mon rendez-vous avec M. Cousturier et je dus repartir pour Bastia sans avoir pu joindre mon excellent ami, rappelé d'ailleurs moi-même sur le continent par une affaire que je ne pouvais différer.

Ayant ainsi remis à une autre année l'ascension du Monte Renoso, je fus reprendre le chemin de fer à Ghisonaccia, en longeant le Fiumorbo par le célèbre défilé de l'*Insecca*, plus merveilleux et plus sauvage encore que celui de la Scala Santa Regina.

C'est là qu'en avril 1917, j'avais pu récolter deux raretés corses \* *Brassica insularis* Moris, et \* *Biscutella corsica* Ry (= *B. Rotges* Briq.). Au cours de ce même voyage, ayant fait à petites journées avec M. Cousturier le trajet de Ghisonaccia à Bonifacio, j'avais récolté à Solenzara : \* *Pteroneurum corsicum* Jord., *Geranium lanuginosum* Lamk., *Lotus coimbrensis* Willd., puis sur la route de Santa Lucia di Porto Vecchio : *Vicia altissima* Desf., *Linaria aequitiloba* Duby, *Halmyra stellaris* Parl.; à Porto-Vecchio : *Astrocarpus purpurascens* Ry., var. \* *spathulifolius* G. G., \* *Evax rotundata* Moris., *Rouya polygama* Coincy. (pas encore fleuri); enfin à Bonifacio : \* *Morisia hypogæa* J. Gay, *Hedysarum capitatum* Desf., *Mesembryanthemum crystallinum* L., etc.

Puisent ces quelques notes engager nos confrères à visiter la Corse ! Comme je l'écrivais en commençant, il y a certainement encore bien des richesses à y découvrir, même après les savantes recherches de M. J. Briquet. A chacun de leurs récents voyages,

(1) Il est à noter que sur tous les échantillons recueillis j'ai constaté que les calices étaient entièrement glabres. Cette espèce correspond au *Sinapis rectangularis* Ry et F.

MM. Cousturier et de Litardière y ont trouvé soit des plantes nouvelles pour l'île, soit des formes et variétés inédites.

Ne faut-il pas d'ailleurs, au risque d'affronter quelques difficultés, se hâter de parcourir cette merveilleuse région tandis qu'elle est encore inviolée ?

Quand l'industrie moderne y pénétrant, aura dévasté ses forêts, capté ses sources, effacé son incomparable couleur locale, quand les caravanes des agences encombreront ses routes, et que le snobisme y sévira, le voyage aura perdu tout son charme.

Joseph CHEVALIER.

En terminant, je tiens à remercier tout particulièrement notre vénéré maître M. le chanoine Coste, du précieux concours qu'il a bien voulu me donner pour la détermination de mes récoltes de Corse. J. C.

#### Localités nouvelles ou intéressantes pour la Flore du Sud-Est

A signaler l'acquisition de deux *Cardamine* à la flore de Savoie : *C. Plumieri* Vill. et *C. asarifolia* L. — Nous avons observé la première dans la combe d'Ambin, près Bramans (Savoie), dans des pierrailles, au bord du chemin du col du petit Mont-Cenis, vers 1.900 m. d'altitude (9-8-19). — Quant à la seconde, elle existe, quoique très rare, dans la vallée de la Lombarde, près Bessans (Savoie), au bord d'un ruisseau de la rive gauche, vis-à-vis le glacier d'Arnès, vers 2.400 mètres (13-8-19). A noter que ces deux espèces existent dans les Alpes italiennes du Mont-Cenis (Sec. Parlatore, Fl. ital. ix, p. 807 à 809). *C. Plumieri* n'était connue, dans nos Alpes, que du massif du Viso, et de la chaîne de Sept-Laux (Isère). Quant à *C. asarifolia*, elle n'avait pas été observée au nord de la vallée de l'Ubaye (Basses-Alpes).

*Saxifraga valdensis* D. C. — Abondant près de Bessans (Savoie) dans des rochers voisins de l'oratoire Sainte-Anne, à l'entrée de la vallée de Ribon, en compagnie de *S. diapensioides* et *Echinospermum deflexum* vers 1.800 mètres (14-8-19).

*Echinospermum deflexum* Lehm. — Jausiers (Basses-Alpes); vallon d'Abriès, près du hameau de l'Hubac, sur le chemin du col de Pelouse vers 1.500 m. d'altitude (18-8-19).

*Carex lagopina* Wahlenbg. — Sources supérieures de l'Arc (Savoie), dans une petite dépression de sables humides, entre les sources supérieures et la naissance de la moraine latérale gauche du glacier, vers 2.800 m. GGG. (17-9-19).

*Carex ustulata* Wahlenbg. — Vallonet de Bonneval (Savoie), rochers humides sur le côté gauche du cirque, en compagnie de *C. hispidula* RR.; vers 2.350 m. (12-8-19).

*Carex firma* Host. — Bonneval; pelouses, en montant du chemin de l'Ecot au Vallonet (12-8-19), vers 2.200 m. P. LE BRUN.

## VARIÉTÉS

### Rosæ Gallicæ

#### PREMIÈRE SÉRIE

En publiant dans le *Monde des Plantes* les notes qui suivent, mon but est d'essayer d'amener les botanistes français à reprendre la passionnante étude des roses, si fertile en aperçus biologiques.

En leur soumettant mon point de vue, en leur présentant des types, je sollicite leurs critiques et leurs remarques. Leur collaboration me serait précieuse.

Si l'étude des roses n'a pas permis jusqu'ici de fixer d'une façon définitive la valeur des espèces, elle a permis tout au moins d'en déterminer en partie la valeur relative et de les subordonner d'une façon à peu près rationnelle.

Les travaux de Déséglise, de Crépin et d'autres rhodologues ont rendu à ce point de vue des services remarquables.

Il me reste à souhaiter que la période qui s'ouvre soit favorable aux recherches botaniques et que l'on comprenne enfin que les travaux scientifiques, quels qu'ils soient, procurent à ceux qui s'y livrent des satisfactions qu'on ne remplace pas. A. FÉLIX.

N° 1. — *Rosa immitis*, Déség. descript. de qq. esp. nouv. genre *Rosa*, in Mém. Soc. acad. M. et L. (1873), vol. 28, p. 97 et extr. p. 1; Catal. n° 26; Roses Centre n° 10; Ry et C., Fl. de Fr. VI, p. 283-285 (pr. var.)

Section *Stylosæ*, Crépin. — Groupe du *Rosa stylosa*, Desvaux. — Sous-groupe du *R. immitis* Déség.

Déséglise a séparé cette Rose du *Rosa stylosa*, principalement à cause des folioles glabres.

Les fleurs qu'il signale « blanches à onglet un peu jaunâtre » sont légèrement carnées à l'état jeune dans ce numéro. En cet état elle se rapproche de la variété du *R. stylosa* nommée par Ry et C. (l. c.) var. *lavistyla*, Rip., dont je n'ai pu trouver de description.

Le *Rosa immitis* indiqué par Déséglise à Marmagne et à Mehun est assez commun à Vierzon où il se présente sous des aspects légèrement variés tout en restant parfaitement reconnaissable. A. FÉLIX.

N° 2. — *Rosa pumila* = *micrantha*.

*Rosa sylvicola*, Déség. et Ripart in Déség., Descript. nouv. Roses in Mém. Soc. acad. M. et L., 28 (1873) p. 122, et extr. p. 26, (pp.); Déségl., Cat. n° 333 (pp.); Roses Centre, n° 127; Ry et C., Fl. de Fr., VI, p. 277 (pp.) — *Rosa Gallica* × *micrantha*, Crépin et auct., plur. (pp.)

*Gallicanæ spuria*. — Groupe Micranthoïdes.

Déséglise classe ce *Rosa* dans les *Veræ Rubiginosæ* (cf. Roses Centre, n° 127).

L'étude de l'unique pied que j'ai eu l'heureuse chance de rencontrer à la Servanterie, et qui répond, trait pour trait, à la descrip-

tion de Déséglise, m'oblige à me ranger à l'opinion de Crépin.

C'est du reste aussi l'opinion de notre éminent maître l'abbé Coste.

Le *Rosa pumila* étant assez commun à la Servanterie et la seule forme que j'y aie rencontrée du Gallica, il y a toute chance pour qu'il soit l'un des parents.

A. FÉLIX.

N° 3. — *Rosa vinetorum*, Rip. in Déséglise, catalogue, n° 281<sup>4</sup>. — *R. Blondæna* Rip., forme *R. vinetorum*, Déséglise, Roses Centre, n° 103. — Ry et C., Fl. de Fr., VI, p. 313 (pr. var.)

Sect. *Caninæ*. — *H* : *Scabratae*, Crépin. — Groupe du *R. Blondæna*, Rip.

L'assimilation du *R. vinetorum*, Rip. à une forme du *R. Blondæna* me paraît sujette à caution, tout au moins pour les spécimens de la Servanterie.

Les trois buissons que j'ai étudiés à la Servanterie, possèdent bien les deux caractères cités par Déséglise (loc. cit.) « styles obscurément hérissés, fleur d'un blanc carné ».

Mais il y a entre ces arbrisseaux et les *Rosa Blondæna* qui croissent aux alentours une différence remarquable. Leur port, leur aspect, rappelleraient plutôt certaines formes des *Rubiginosæ*, et je ne serais pas surpris qu'il y ait, en l'espèce, intervention de quelque rosier de cette section.

L'abondance des glandes sous-foliaires, en particulier tendrait à justifier cette supposition.

C'est pourquoi j'insiste auprès de tous les botanistes qui détiendront des spécimens provenant de mes envois (en dehors des *Rosæ Gallicæ* j'ai publié cette Rose dans la Société française sous le n° 2078), pour qu'ils me fassent connaître leur avis.

N° 4. — *Rosa insignis*, Déségl. et Rip., in Déségl. descript. esp. nouv. genre *Rosa*, in Mém. Soc. acad. M.-et-L., vol. 28, p. 112, et extr. p. 16; Catal. n° 182; Roses Centre, n° 63. Ry et C. Fl. de Fr., VI, p. 311 (pr. var.). — Grenier Fl. Jurassique, p. 243.

Section *Caninæ*. — *B* : *Transitoria*, Crépin.

Ce *Rosa insignis* a été récolté à la localité classique de Déséglise et Ripart, « entre la Servanterie et Marçay », où il est commun et facile à reconnaître.

A. FÉLIX.

N° 5. — *Rosa Massilvanensis*, Oz. et Duffort, ap. Magnier, Scrinia, p. 249; × *R. Stylosoformis*, var. *pseudo-dumetorum*, Ry et C. Fl. de Fr. VI, p. 249.

A plusieurs reprises Crépin a arrêté son attention sur ce rosier, et, peu d'années avant sa mort, il mit à profit une visite dont il m'honora, pour étudier cet arbrisseau dans les haies de Masseube et des environs.

La dilatation des stipules et des bractées, la

forme des sépales et leurs appendices latéraux rapprochent le *R. Massilvanensis* du *R. canina* tandis que l'inflorescence, la longueur habituelle de ses pédicelles, les styles de longueur inégale et souvent agglutinés en une colonne presque toujours incluse, le disque conique et très proéminent, etc, le rapprochent du *R. stylosa*. Faut-il donc le considérer comme un hybride de ces deux espèces ? Les rhodologues qui pourront étudier ce rosier *in situ*, répondront négativement à cette question et décideront avec Crépin qu'il est une variété du *R. stylosa* ou du *R. canina*.

C'est parmi les *stylosæ* que j'ai fait au *R. Massilvanensis* une place dans mon herbier, et en raison de ses pédicelles non glanduleux, de ses folioles pubescentes et à dents surdentées (et non simples), je l'ai rangé dans le groupe *parvula* de cette section.

DUFFORT.

N° 6. — *Rosa præstans*, Duffort, in Ry et C. Fl. de Fr. VI, p. 376, *R. sepium* × *rubiginosa* (var. *Timbali*), Duffort.

Dans la Flore de France, la description de ce rosier est accompagnée d'une note qui m'amène à dire que le *R. Timbali* Crépin est toujours pour moi, non pas le produit hybride du *R. tomentosa* et du *R. rubiginosa*, mais une variété de cette dernière espèce. C'est une variété notable que l'on rencontre assez communément aux environs de Toulouse et ailleurs, notamment dans la vallée d'Aure (Hautes-Pyrénées).

DUFFORT.

*Rubiginosæ*, Crépin. — *D* : *Hybrida*

A. FÉLIX.

N° 7. — *Rosa vituperabilis*, Duffort, in Ry et C. Fl. de Fr. VI, p. 248; *R. sempervirens* × *micrantha*, Duff. loc. cit.

DUFFORT.

*Synstylæ Spuria*. — Groupe : *Micranthoides*.

A. FÉLIX.

N° 8. — *Rosa venustula*, Duffort, ap. Pons et Coste, Herb. Ros. fasc. 4 p. 38; Ry et C. Fl. de Fr., VI, p. 273; *R. Gallica* × *tomentella*, Christ. in Bot. centralbl., 1884, n° 26, teste Ry et C. loc. cit.

DUFFORT.

*Gallicanæ spuria*. — Groupe caninoïdes.

A. FÉLIX.

## GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

### Existence à Toulon d'un *Calamintha*

*jusqu'ici connu seulement à l'île Majorque (BALÉARES)*

#### I

Il va s'agir du *CALAMINTHA OFFICINALIS* Moench., *sensu amplo*, sous-espèce *NEPETA* (Savi pro specie) variété *CONFUSA* Reyn.

sous-variété ROUYANA (Briq.) Reyn. — *Combinaison nouvelle*.

M. John Briquet, sans autres matériaux que les exsiccata espagnols de Porta et Rigo dont il sera question tout à l'heure, créa le qualificatif « ROUYANA » à l'occasion du « *Satureia Calamintha* sous-espèce *Nepeta* variété *glandulosa* » de Corse (Cf. *Monographie des Labiées des Alpes maritimes*, vol. III, p. 442, 1895). Remarquer tout d'abord que le Calament voisin de la variété *glandulosa*, dédié à M. Georges Rouy (non-explorateur des îles Baléares), duquel l'habitat se réduisait à une montagne de Majorque, ne fut point, de la part du monographe suisse étudiant les *Satureia* [*Calamintha*] du Sud-Est français et du Piémont-Ligurie, reconnu en possession de la moindre autonomie spécifique, puisque la diagnose est suivie d'une prudente réserve : « ... En l'absence de formes intermédiaires je n'ose pas subordonner cette plante. » C'est pourquoi M. Rouy a eu tort, quatorze ans plus tard, d'élever avec précipitation, dans sa *Flore de France*, au rang d'« ESPÈCE » un *Calamintha* dont, durant l'intervalle de 1895 à 1909, ni lui ni M. Briquet ne poursuivirent l'étude de la morphologie complète; l'excursion aux Baléares ne coûtant pas davantage qu'un voyage en Corse, les « formes intermédiaires » auraient dû être recherchées *in situ* à Majorque, semblera-t-il à ceux qui aiment à dissiper toute incertitude en Systématique.

Inutile de reprendre ici l'examen critique de la « variété » ou « race » *glandulosa* dont la forme *Gussonei* a fait l'objet d'une de mes précédentes Notes dans le *Bulletin de la Société Botanique de France*, séance du 24 novembre 1911; je me bornerai à l'indispensable. Venant de découvrir, en 1916, à Toulon (latitude et longitude sensiblement au nord-est de l'archipel espagnol), le Calament qui porte le nom de *Rouyana*, plus voisin, c'est manifeste, du *Gussonei* que du *glandulosa* normal, mais son affinité étant particulièrement étroite avec ma variété *confusa*, qu'il me soit permis, grâce aux « formes intermédiaires » enfin sorties de l'ombre, de conclure à la « subordination » laissée en suspens depuis un quart de siècle par le parrain (M. Briquet) et le bénéficiaire (M. Rouy).

Le rattachement biologique du *Rouyana* de Majorque et de Toulon s'effectue avec le *confusa* en question, plante que le lecteur ne connaît peut-être guère; elle existe pourtant non rare et je ne l'avais délimitée, il y a treize ans, ni par fantaisie ni par artifice. Pour savoir ce qu'est le *Nepeta* var. *confusa*, souvenons-nous qu'Allioni avait observé à Luccame (Italie du nord-ouest) certain « *Melissa* [*Calamintha*] *cretica* »; Bentham, *Prodrome* de De Candolle, 1848, atteste la connaissance qu'eut l'auteur du *Flora Pedemontana*, 1785, d'une labiée mimant le vrai *Melissa cretica* L.; « *Micromeria marifolia* — dit Bentham — (*Melissa cretica* L. non Lmk) *in Pedemontano*

et *Gallia australi* citatur, sed dubia civis. » Le *Prodrome* avait raison en ce qui concerne le scepticisme commandé par le nom (linnéen) qu'appliqua inconsidérément Allioni à sa plante. Celui de « *Calamintha cretica* Lamarck, *Flore Française*, 1<sup>re</sup> édit., 1778, avait dû de même être rejeté, tout en témoignant de l'existence positive d'un Calament hôte des « provinces méridionales de la France, non suffisamment distinct, en tant qu'espèce, du *Calamintha parviflora* Lmk [*Melissa Nepeta* L.] et qui POURRAIT LUI ÊTRE RÉUNI COMME VARIÉTÉ... » Cette labiée, inscrite dans la 3<sup>e</sup> édit., 1805, de la susdite *Flore* par De Candolle, sous le vocable « *Thymus creticus* », fut indiquée à Marseille par le comte De Vileneuve, *Statistique des Bouches-du-Rhône*, 1821-1829 (Mutel, *Flore Française*, 1836, dit « par Villemet »; c'est là, me paraît-il, un quiproquo touchant le nom de l'indicateur). Les qualificatifs *cretica* et *creticus* une fois mis à l'écart, on ne trouve pas moins à Marseille, sous son état concret, tangible, irrécusable, ce « *Melissa-Thymus* », qui est le *Calamintha Nepeta* var. *confusa*: je l'y ai cueilli, ainsi qu'à Aix, Toulon, etc.; maints échantillons subsistent en mon herbier, outre ceux distribués *ad amicos*.

Entre : a) la plante devant porter le nom de *Rouyana* (une authentique part de la centurie de Porta et Rigo m'a passé sous les yeux) (1); b) la variété *confusa*, ce ne sont point, certes, les « formes intermédiaires » qui manquent : aussi nulle erreur n'est possible en subordonnant le *Rouyana* à la variété « *confondue* » dont j'ai motivé le nom rationnel dans le *Bulletin de l'Association Pyrénéenne*, année 1906-1907, pp. 10-12.

Ma sous-variété *Rouyana* comporte la synonymie, un peu touffue c'est vrai, toutefois fort nette, que voici :

1<sup>o</sup> « *Calamintha glandulosa* Benth. » Marrès, *Catal. Plant. des Baléares*; détermination erronée du Calament de la montagne Puig de Torrellas dans l'île Majorque; la labiée de Sardaigne restant spéciale à la Corse et à la Sardaigne. — 2<sup>o</sup> « *Calamintha Nepeta* Savi » Barcelo, *Fl. Balear.*, p. 362; même Calament de la même montagne; détermination vague, incomplète, mais rapprochée de l'absolue

(1) Cette part m'a été obligeamment communiquée, sur ma demande, par M. Giraudias. L'étiquette, autographiée, porte : « CALAMINTHA GLANDULOSA Benth. « Balearium insula Majorae, in rupium fissuris et « glareis subjectis, in monte Puig major de Torrel- « las, subtus la casa de la Neu; sol. calcareo; « 12-1300 m. s. m.; 6 aug. 1885. — Porta et Rigo. »

A titre documentaire je joins ici les lignes qu'a publiées, vingt-quatre ans plus tard, M. Rouy à propos de ce Calament : « Les Baléares, outre le « *Satureia* [*Calamintha*] *vulgaris* Rouy sous-espèce *Nepeta* race *glandulosa* var. *Gussonei*, contiennent « une espèce qui, par ses cymes 1-3 flores, ses tiges « sous-ligneuses et son port, rappelle presque abso- « lument les *Micromeria*; c'est le SATUREIA [*Calamin- « tha*] ROUYANA Briq., labiée à rechercher dans le « sud de la Corse. » (*Flore de France*, t. XI, 1909).

exactitude. — 3° « *Calamintha glandulosa* Benth. », vocable inexact, appliqué, par M. Rouy, Note sur la Géographie botanique de l'Europe in Bulletin de la Société Botanique de France, 1886, au Calament (toujours de la même montagne) que distribuèrent Porta et Rigo. — 4° « *Satureia Calamintha* sous-espèce *Nepeta* variété *glandulosa* forme *Rouyana*, ou bien peut-être variété extrême du *Satureia Calamintha* », appréciation indécise portée par M. Briquet, *op. cit.*, d'après l'étude d'une ou deux parts de l'exsiccatà Porta et Rigo. — 5° « ESPÈCE *Satureia* [*Calamintha*] *Rouyana* », valeur exagérée reprochable à M. Rouy vu sa négligence pendant plus de dix ans de toute recherche relative aux transitions que M. Briquet lui signala par le soupçon explicite : « ... En l'absence de formes intermédiaires, je n'ose pas subordonner... »

## II

La variété *confusa* sous-variété *Rouyana* qui nous occupe se trouve, à Toulon, en mélange avec : a) la sous-espèce *Nepeta* soit normale, soit forme *Nymani* (1), soit forme *Gussonei*; b) la variété *heterotricha* forme *pseudo-Nepeta* (1). La forme *Nymani* intervient parce que le *Rouyana* montre très souvent (par similitude de la pilosité de l'*heterotricha*), sur les tiges du printemps et de l'été qui, après le sommeil hivernal, émettent de nouveaux rameaux florifères-fructifères, le vestimentum blanchâtre ayant servi de fondement à Nyman pour sa « variété » *canescens*, à mes yeux simple forme du *Nepeta* très voisine du *Gussonei*.

Je ne saurais méconnaître que le Calament dédié à M. Rouy n'ait de véritables points de contact morphologiques (cela a déjà été dit

(1) La forme *Nymani* (Mihl) est le « *Calamintha Nepeta* var. *canescens* (Koch, 1848) Nyman, *Conspectus Floræ Europææ*, 1878-1882 »; mais il n'est pas sûr qu'elle soit le *Calamintha canescens* du *Flora Sicilia* de Presl (cet auteur ayant la priorité, 1826, pour le dit qualificatif *canescens*, rapportable, si je ne me trompe, comme synonyme, au *Calamintha heterotricha* Boiss et Reut.) Il vaut donc mieux mettre à l'écart le vocable tirailé, que s'en servir comme M. Charles Magnier (n° 114 de sa distribution d'exsiccata de 1881) se l'appropriant sans égard pour la combinaison due à Nyman et sans expliquer de quel *canescens* français lui, directeur de la Société Flora Selecta, veut parler : de la mauvaise « espèce » de Koch ? de celle de Presl ? Classant ses parts de distribution dans la petite ville de Saint-Quentin (Aisne) dépourvue de riche bibliothèque scientifique, M. Magnier n'avait pas réussi à connaître le texte instructif de la description du *canescens* princeps de l'ouvrage rare de Presl. M. F. Camus, de Paris, m'a serviablement communiqué ce texte essentiel; me procurer la description du *canescens* de Koch (*Beitrag...* in *Linnaea*) n'a pas été non plus facile : je l'ai obtenue grâce à l'obligeance de M. Thellung, de Zurich.

(2) Dans un autre article que les Annales 1919 de la Société Botanique de Lyon vont publier, je parle, avec tous les détails nécessaires, de cette forme *pseudo-Nepeta* Reyn. du *Calamintha heterotricha* Boiss. et Reut., prétendue « espèce » de l'Afrique du Nord, méconnue jusqu'ici en Provence, avec lequel le *Rouyana* n'est point sans de visibles rapports d'affinité.

au paragraphe I) avec celui portant le nom de Gussone; mais ses relations vis-à-vis de la variété *confusa* sont, ai-je ajouté, plus frappantes. A la suite de cette dernière constatation, il est présumable que, partout où croît en relative abondance le *confusa*, une coexistence du *Rouyana* est immanquable. Dès lors, quoi de plus expéditif que de rechercher, à l'avenir, cette sous-variété dans les recoins incultes de la France australe continentale, au lieu de se rendre coûteusement « dans le sud de la Corse » pour cette recherche ! Leur conseiller de prendre le plus rapide paquebot insulaire ne signifie d'aucune manière que les explorateurs bénévoles ne trouveraient point le *Rouyana* dans le domaine tyrrhénien; au contraire, ma croyance est que la plante recherchable se montre çà et là au nord aussi bien qu'au midi de la Corse et de la Sardaigne, comme d'ailleurs en l'aire entière géographique du *Nepeta*, où la variété *confusa* ne peut que croître dans des lieux semblables au Puig de Torrellas (Majorque) et à l'habitat toulonnais dont on m'excusera de ne pas dévoiler aujourd'hui topographiquement la situation précise, afin d'éviter un fâcheux pillage.

(La fin au prochain numéro).

ALFRED REYNIER.

## BIBLIOGRAPHIE

Le Bulletin n° 17 de la Société botanique du Var et de la Corse vient de paraître. Il contient, entre autres études, le *Silene Corsica*, le *Festuca elatior* en Provence et l'*Anagryris foetida*.

## Changements d'Adresse

M. LAVERGNE a été nommé Directeur des Cours complémentaires à Maurs (Cantal).

M. J. GARNIER, Docteur en Pharmacie, 26, rue du Faubourg Stanislas, à Nancy, a été nommé Chef des travaux d'histoire naturelle à l'École supérieure de pharmacie, à Strasbourg. Sa nouvelle adresse est 56, rue Geiler, Strasbourg (Bas-Rhin).

Félicitations très cordiales.

M. P. COUSTURIER, Gouverneur honoraire des Colonies, qui habitait Saint-Raphaël (Var), vient de transférer son domicile à Aix-en-Provence, 26, rue Espariat.

CH. DUFFOUR.

Le Directeur-Gérant du Monde des Plantes : CH. DUFFOUR.

Agen. — Imprimerie Moderne, 43, rue Voltaire.